

En naviguant sur notre site, vous acceptez l'utilisation de cookies pour vous proposer une navigation optimale et nous permettre de réaliser des statistiques de visites. ok En savoir plus



Barrage de Sivens : huit interpellations après les débordements à Nantes

V.F. | Publié le 28.10.2014, 07h56 | Mise à jour : 11h22



Huit personnes ont été interpellées, dont cinq ont été placées en garde à vue, après des incidents lors d'une manifestation, lundi soir à Nantes, en hommage à Rémi Fraisse, mort dimanche sur le site du barrage contesté de Sivens (Tarn). Les cinq gardes à vue étaient toujours en cours mardi matin, dont deux pour des jets de projectiles sur les forces de l'ordre, deux pour un vol en réunion visant une banque, et une pour possession de stupéfiants.

Les trois autres personnes interpellées, pour une «simple vérification d'identité», ont été relâchées dans la soirée.

A Nantes. Dans cette ville, où les opposants à l'aéroport de Notre-Dame-des-Landes se sont plusieurs fois violemment opposés aux forces de l'ordre depuis 2012, plus de 600 personnes se sont rassemblées en fin de journée près de la préfecture pour «exprimer leur colère face à la violence d'État». Les opposants ont allumé des bougies et déployé des banderoles, proclamant : «Vos armes non létales tuent. On n'oubliera pas. Résistance» ou «Nantes-Toulouse-Montreuil. Solidarité contre les violences policières».

Les manifestants ont ensuite défilé dans les rues derrière la banderole : «Barrage Testet. Mort de Rémi. Ni oubli ni pardon ACAB» (*"All cops are bastards" : soit "Tous les flics sont des salauds"*). Cagoulés et équipés de barres de fer, plusieurs casseurs ont sévi dans les rues en ciblant les banques et magasins de luxe. Plusieurs vitrines et du mobilier urbain ont été abîmés ou brisés, et les policiers ont fait usage de gaz lacrymogènes. Un tir de lanceur de balle de défense de 40 mm a touché au ventre un manifestant qui jetait des bouteilles en verre sur les policiers, et qui a pris la fuite. Les manifestants appellent à une nouvelle mobilisation ce mardi, à 14 heures.

A Albi. Les manifestations ont également été émaillées de violences dans la Préfecture du Tarn. Environ un millier d'opposants se sont rassemblés lundi dans le centre-ville, où ils ont d'abord scandé dans le calme : «Rémi, Rémi, on ne t'oublie pas». Puis des affrontements sont survenus entre les forces de l'ordre et plusieurs dizaines de manifestants, pour certains cagoulés et jetant des pavés. Le calme était revenu vers 19h, après plus de deux heures d'un face à face tendu où les policiers ont tenté de disperser les manifestants à l'aide de gaz lacrymogène.

ALERTE INFO:

A Rennes. Ils étaient 300 autour d'une banderole clamant : «La police tue, appel à la révolte». Ils sont ensuite partis manifester dans les rues, jetant des pétards et scandant : «Flics, porcs, assassins !». Vers 20h, ils ont rassemblé des poubelles qu'ils ont incendiées à un carrefour du centre-ville.

Manifestations dans le calme à Paris et dans plusieurs autres villes. Place de l'Hôtel de ville, à Paris, une centaine de personnes se sont réunies et ont allumé des bougies. Un pancarte proclamait : «Pour Rémi, ni oubli ni pardon». «On a eu un État qui blesse, un État qui mutilé. Maintenant, on a un État qui tue», a déploré sur place Coralie Duby, 29 ans, militante écologiste, présente ce week-end sur le site contesté dans le Tarn.

A Brest, une centaine de manifestants se sont rassemblés Place de la Liberté. A Marseille, ils étaient une centaine également en fin d'après-midi sur le Vieux Port, répondant à l'appel notamment d'Europe Écologie Les Verts. A Chambéry, ils étaient une cinquantaine et à Bordeaux une centaine devant l'Hôtel de ville, dénonçant «les violences policières» avec une banderole : «One mort time !»

A Lyon, environ 130 personnes se sont rassemblées dans le calme et en silence, lundi soir, devant la préfecture du Rhône. A Strasbourg une trentaine de militants écologistes sont restés en silence devant la préfecture du Bas-Rhin, brandissant une pancarte : «Hommage à Rémi Fraise». A Rouen, une petite centaine de personnes ont accroché aux grilles de la préfecture une banderole en hommage à Rémi. Ils étaient une centaine à Angers. A Lille, une centaine de manifestants réunis sur la Grand Place ont accroché à la façade d'un des bâtiments une grande banderole au nom de «Rémi» et la date de son décès.

VIDEO. Manifestant mort à Sivens: la version des opposants au barrage

VIDEO. Mort de Rémi au barrage de Sivens : «J'avais dit à mon fils d'être très prudent»

DOCUMENT. Le rapport d'experts sur le barrage de Sivens publié par la Préfecture du Tarn

ALERTE INFO: